



Conseil des ministres de l'environnement  
et de l'immigration

*“Pour un plan européen d'action face à l'enjeu croissant des  
réfugiés climatiques fuyant les dérèglements climatiques et  
les catastrophes naturelles”*

## **Introduction : Plan d'action Européen**

Le changement climatique est l'un des plus grands défis de notre ère. Il change déjà nos vies quotidiennes, à l'échelle mondiale. Chacun d'entre nous est impacté. Et si nous ne faisons rien, nos enfants vont connaître un monde de migrations, de guerres, et de pénuries. En juin 2017, suite à la décision de Donald Trump de quitter l'Accord de Paris sur le climat, Ursula Von der Leyen ainsi qu'Emmanuel Macron montraient leur préoccupation sur les effets du dérèglement climatique.

Le dérèglement climatique désigne l'ensemble des variations anormales des caractéristiques climatiques à un endroit donné, au cours du temps. Il est l'un des défis majeurs que connaît notre société. Les répercussions de ce dérèglement sont de plus en plus terribles étant donné la mort et la souffrance de milliers de personnes chaque année. Des millions d'êtres humains sont dépassés par les conditions climatiques et sont contraints de quitter leur domicile pour s'installer ailleurs. On appelle ces personnes des réfugiés climatiques.

Il est donc légitime de se demander dans quelle mesure un plan d'action européen serait efficace face à l'enjeu croissant des réfugiés climatiques fuyant les dérèglements climatiques et les catastrophes naturelles.

Nous verrons tout d'abord que le dérèglement climatique est de plus en plus impactant avant d'étudier les mouvements migratoires incontrôlables qu'il engendre. Nous nous pencherons ensuite sur les inégalités des sociétés face à cette urgence climatique. Finalement, nous observerons les différentes mesures envisagées historiquement pour pallier cette crise migratoire.

## **I/Un dérèglement climatique de plus en plus impactant.**

### ***CAUSES DU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE***

Tout d'abord, 85% des événements climatiques extrêmes qui poussent les populations à l'exil sont désormais liés au réchauffement climatique. Les causes de ce réchauffement sont nombreuses, mais en majorité liées à l'industrialisation. Les activités humaines telles que l'utilisation de combustibles fossiles, l'exploitation des forêts tropicales ou encore l'élevage du bétail ont une influence croissante sur le climat et la température ambiante. Les énormes quantités de gaz rejetées comme le dioxyde de carbone, le méthane et l'ozone renforcent l'effet de serre (entrée de l'énergie solaire, mais pas de sortie de cette même énergie) qui mène aussi au réchauffement climatique. Le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) est responsable de 63% du réchauffement lié à l'homme, mais ce chiffre a augmenté de 40% depuis l'industrialisation. Le CO<sub>2</sub> est émis lors de la combustion des hydrocarbures, c'est pourquoi, plus on consomme de charbon, pétrole et gaz, plus la quantité de CO<sub>2</sub> libérée sera importante. D'autres gaz sont émis en moindre quantité, mais ont un impact plus fort sur la température, c'est le cas du méthane ou du protoxyde d'azote, qui ont une plus forte capacité à retenir la chaleur que le CO<sub>2</sub>.



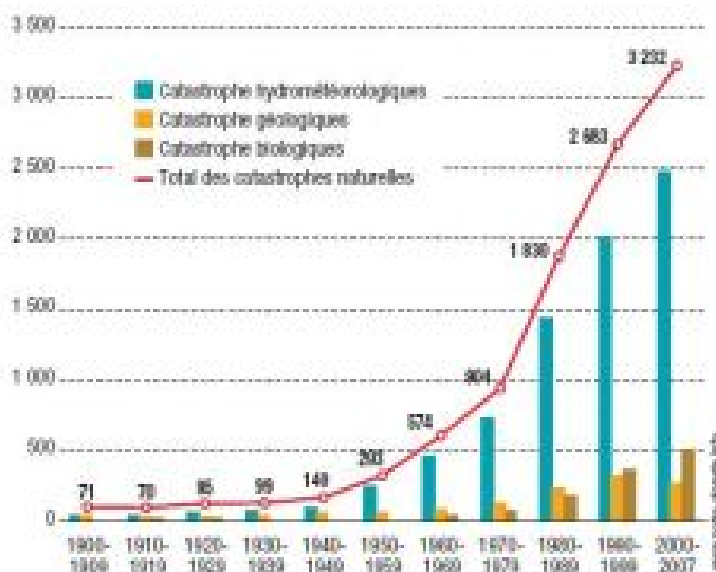
Plusieurs causes peuvent expliquer la hausse des émissions de CO<sub>2</sub>. Tout d'abord, la disparition des forêts (la déforestation), réduit considérablement la capacité d'absorption du dioxyde de carbone par la végétation. Pour rappel, les végétaux absorbent du CO<sub>2</sub> et relâchent de l'oxygène. De même, l'augmentation de l'élevage intensif produit le relâchement

d'une grande quantité de méthane dans l'atmosphère. De plus, l'utilisation massive d'engrais contenant de l'azote provoque l'émission de protoxyde d'azote, puissant gaz à effet de serre.

Enfin, les gaz fluorés, produits par l'industrie dans l'électroménager par exemple, sont des gaz à effet de serre qui dégradent la couche stratosphérique d'ozone. Les principales causes du réchauffement climatique sont donc l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre (CO<sub>2</sub>, méthane, protoxyde d'azote...), intensifiés par les activités humaines qui furent développées lors de l'industrialisation.

## **CONSÉQUENCES DU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE**

Ensuite, le réchauffement climatique engendre le dérèglement climatique qui a des conséquences extrêmement négatives sur la planète. Le nombre des catastrophes naturelles est en hausse; les tempêtes, sécheresses et inondations ont triplé lors des 30 dernières années. Le réchauffement climatique a pour conséquence la fonte des glaciers et donc la hausse du niveau de la mer. Cette élévation du niveau de la mer cause des inondations ainsi que l'érosion des côtes. Ce même réchauffement engendre aussi d'importantes sécheresses et dégradation des sols, qui provoquent des famines puisque certaines terres ne sont plus cultivables, notamment en Afrique. De nos jours, plus de 90% des catastrophes naturelles sont liées à la déstabilisation du climat, les phénomènes météorologiques extrêmes et les précipitations étant de plus en plus fréquents.



Le graphique ci-contre illustre l'augmentation du nombre de catastrophes naturelles. Elles ont été multipliées par 45 en l'espace de 100 ans. De plus, le GIEC (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) prévoit une augmentation de 1,5°C dès 2040, depuis la période préindustrielle, c'est-à-dire les années 1760.

Cependant, l'Europe ne souffre pas énormément des catastrophes naturelles malgré des épisodes de tempêtes méditerranéennes de plus en plus violentes, des incendies gigantesques aussi en méditerranée ou encore la menace sur les Pays-Bas. L'Europe connaît quelques tempêtes, canicules et inondations, parfois puissantes, mais la plupart des pays sont capables de s'en protéger à travers la prévention ou des réponses efficaces en cas de crise grâce à leurs moyens, en dépit d'importantes conséquences économiques. Néanmoins, les pays en développement sont en général plus exposés aux catastrophes naturelles de par leur situation géographique et leur climat.

Ceux-ci sont globalement plus vulnérables car leurs moyens de prévention ainsi que leur capacité de réponse en cas de catastrophe sont moins importants comparés aux pays dits développés. Nous avons connu une augmentation radicale du nombre de décès liés à la chaleur et aux mauvaises conditions sanitaires lors des dernières décennies. Finalement, le dérèglement climatique cause aussi la déstructuration de la chaîne alimentaire, perturbant l'écosystème et menant à la disparition d'espèces végétales ou animales.

L'un des enjeux majeurs du XXIème siècle est donc le développement durable. Les sociétés doivent donc réussir à subvenir aux besoins actuels sans compromettre les besoins des générations futures.

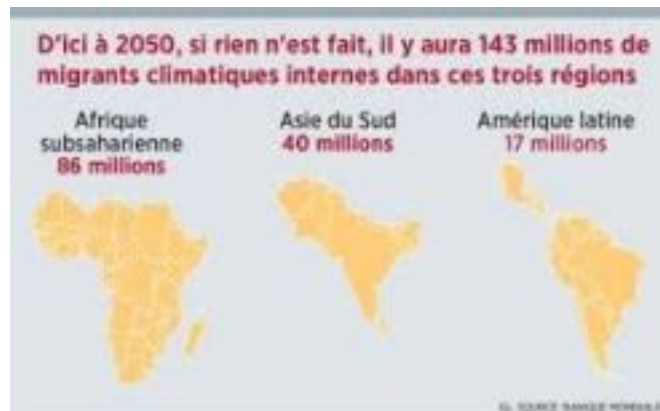
## **II/Des mouvements migratoires incontrôlables.**

### ***1. DÉFINITION MIGRANT CLIMATIQUE***

Le terme de « réfugiés climatiques » ou “migrants climatiques” désigne les personnes obligées de quitter leur région ou pays temporairement ou de façon permanente, suite à la dégradation de leur environnement, souvent déclenché par des catastrophes naturelles liées aux dérèglements climatiques. En 2018, 16,1 millions de personnes fuyaient leurs domiciles. Les raisons de ces départs sont majoritairement les inondations (55%) et les tempêtes (29%). De plus, il est important de rappeler qu’il y a un problème de définition, d’identification de ces migrants, car souvent les causes climatiques se mêlent à d’autres causes (crise agricole, crises politiques, guerre...).

#### ***MIGRATIONS INTERNES***

Les migrations internes, c'est-à-dire les migrations au sein d'une même région, sont en croissance. Les prévisions de la Banque mondiale en mars 2018 indiquent qu’il y aura en 2050, 143 millions de migrants internes dans seulement trois régions du monde, 86 millions en Afrique subsaharienne, 40 millions en Asie du Sud et 17 millions en Amérique latine. L'ONU chiffre même ces flux à 1 milliard de personnes sur la même période.



#### ***MIGRATIONS EXTERNES***

L'autre partie des migrants sont obligés de quitter complètement leur région ou pays. On parle donc de migrations externes. On peut notamment observer sur la carte ci-dessous, que le flux des migrations intercontinentales se dirige surtout vers les continents développés tels que l'Amérique du Nord et l'Europe. Actuellement, le changement climatique crée plus de réfugiés que les guerres. Ceci est témoigné par le fait que chaque année, ce chiffre est supérieur à celui des déplacements liés aux violences et aux conflits (10,8 millions en 2018, NDLR). C'est comme si toutes les secondes une personne émigrerait.



## **2. CONDITIONS DE VIE DES RÉFUGIÉS CLIMATIQUES**

### *LE CHEMIN VERS UNE NOUVELLE VIE*

Les migrants climatiques, après avoir tout perdu et se voir obligés à quitter leur lieu de vie, leurs cultures, empruntent un long et souvent périlleux parcours vers un lieu plus sûr. Des difficultés et situations dangereuses se croiseront sûrement sur leur chemin. Ce voyage sans date de retour, peut avoir un grave impact aussi bien physiquement que psychologiquement. Les enfants se voient obligés d'arrêter leurs études et subissent les pertes de mois, voire d'années d'éducation, ceci ayant de graves conséquences sur leur avenir.

### *CAMP D'ATTENTE*

Un camp d'attente ou de réfugiés est un camp temporaire, construit par des gouvernements ou des ONG, pour recevoir des réfugiés qui peut accueillir jusqu'à plusieurs milliers de personnes. Selon l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR), une personne obligée à migrer peut passer en moyenne 17 ans dans un camp de réfugiés jusqu'à ce qu'elle puisse retourner dans son pays d'origine ou obtenir l'autorisation de s'installer dans un nouveau pays. De plus, les conditions de vie dans les camps d'attente pour arriver dans un autre pays est comparable à celle des migrants de guerre dans les pays développés.

Il faut également savoir qu'il existe une période d'adaptation pour ces réfugiés. En effet, une fois arrivés à leur destination les migrants font face à d'autant plus de difficultés surtout au moment de trouver un travail, un logement et d'être acceptés en société. De plus, s'ils migrent hors de leur pays, ils rencontrent la contrainte d'une nouvelle langue, culture et religion.

## **3. CAUSES DE CES MIGRATIONS INTENSES**

Tremblements de terre, tempêtes, sécheresses et inondations : dans de nombreuses régions du monde, les catastrophes naturelles menacent le quotidien des populations. Le niveau de risque de chaque pays dépend principalement de sa situation géographique mais aussi de sa capacité de résilience. À partir de l'interaction de ces deux facteurs, un classement des risques pour les différents pays est établi dans le monde. Mais, tous les pays n'ont pas la même capacité pour gérer des événements naturels extrêmes. En général, les pays africains sont particulièrement menacés de par leurs moyens limités. Dans l'ensemble,

l'Afrique de l'Ouest et centrale mais aussi, les Etats insulaires tropicaux tels que le Vanuatu, Tonga, les îles Salomon et Fidji continuent d'être parmi les plus vulnérables aux catastrophes naturelles dans le monde.

### **III/ Les facteurs des mouvements migratoires et les grands problèmes qu'ils accompagnent**

#### Les facteurs des mouvements migratoires

##### *AGRICULTURE ET ÉLEVAGE*

Les dérèglements climatiques ont des conséquences sur le secteur agricole. En effet, suite à l'érosion des sols, de nombreuses populations sont contraintes d'arrêter leurs métiers en raison de la pénibilité croissante. La dégradation des sols rend difficile, voire impossible la culture sur ces dernières. De telles situations auront pour conséquence la mise à la porte de plus de 1.7 milliards de paysans dans les prochaines décennies. Il est facile de s'imaginer que des agriculteurs à faibles parcelles perdent toute raison de cultiver si leur seul moyen de subsistance leur devient non-rentable. Cette précarisation de ces agriculteurs est l'une des raisons majeures de ces migrations. En dehors des sols, il existe des raisons externes à ces mouvements humains massifs; les aides sociales, humanitaires, bien qu'à présent mieux planifiées, envoyées depuis les quatre points du globe, déstabilisent le marché local. En effet, pourquoi vouloir acheter chez un agriculteur si à quelques pas on peut obtenir gratuitement les mêmes aliments. La précarisation des " petits agriculteurs" a pour effet leur disparition, au profit généralement des grands agriculteurs, qui tendent à suivre une politique intensive, comme c'est le cas au Brésil avec la culture du soja qui a pour but premier de nourrir les animaux de bétail, eux-mêmes soumis à cette politique. Les rendements de ses élevages ne font qu'aggraver et augmenter les problèmes environnementaux origine des migrations environnementales. Ceci est donc un cercle vicieux.

##### *SOCIAL*

Sous un plan social, les agriculteurs tentent leur chance dans les villes, à la recherche d'une meilleure vie. Un tel phénomène est connu sous le nom d'exode rural. Ces nouveaux citoyens ont généralement du mal à s'assimiler dans leur nouveau milieu, leur manque de compétences et de connaissances leur permettant d'avoir des salaires faibles. Ils s'entassent donc dans les quartiers pauvres, avec un niveau de vie très limité (eaux sales, conditions insalubres, etc), voire créent des bidonvilles à la sortie des villes. L'accueil de ces néo-urbains se fait dans la misère, d'où l'incitation parfois à quitter complètement le pays pour tenter sa chance à l'étranger.

##### *CONCLUSION*

*Nous avons vu que les causes environnementales, créent une réaction en chaîne, qui a pour conséquence l'apparition et l'amplification de la dégradation de l'environnement, source principale des migrations environnementales.*

# Les conséquences

## *EN EUROPE*

Les facteurs vus précédemment doivent à tout prix être contrôlés et réglés sous peine de l'apparition d'importantes conséquences au rang mondial. En effet, si rien n'est fait, l'Europe, par exemple, sera atteinte par plusieurs problèmes socio-économiques.

Pour certains pays possédant dès à présent d'une main d'œuvre nombreuse, comme c'est le cas de l'Espagne, l'arrivée de réfugiés climatiques pourrait déstabiliser le marché du travail, augmentant, parmi tant d'autres, le chômage au sein du pays. Sous un aspect social, il est à prévoir une montée des inégalités de revenus, potentielle source de fragilisation de la cohésion sociale.

Outre ces conséquences, le principal problème serait justement l'apparition de tensions entre la population immigrée et locale. Des coutumes, des modes de vie trop divergents peuvent mettre en place un sentiment d'insécurité au sein de quartiers spécifiques, intolérants à accepter la culture et la religion d'autrui. Néanmoins, ce sentiment est peut-être le point de départ de la montée du racisme et de partis de droite à caractère extrême.

## *DANS LE MONDE*

La précarisation et les mouvements migratoires de ces réfugiés climatiques (avant tout, des agriculteurs) peuvent avoir de lourdes conséquences sur les pays originaires. En effet, plus un pays est dépendant du secteur primaire, c'est-à-dire de l'ensemble des activités d'exploitations de ressources primaires, plus le retrait des agriculteurs lui sera pénible. On peut illustrer l'exemple de la Chine dans les années 80, lorsque un tiers de son économie se basait sur l'agriculture. En effet, bien que la cause ne soit pas environnementale mais plutôt politique, plus de 300 millions d'agriculteurs ont été contraints d'abandonner leurs métiers. Cette perte massive a eu pour conséquence une baisse considérable de la productivité (moins d'aliments) et du PIB. En Afrique, actuellement plus de 60 % des emplois appartiennent au secteur primaire, au Rwanda cette proportion atteint les 90%. Il faut prendre en compte que des migrations infligent des dégâts au pays, par la diminution de sa population active, donc de son facteur travail, une des sources primordiales de la croissance économique. Or cette croissance économique est cruciale pour les pays dits "en développement", sous risque de voir une plus grande disparité Nord-Sud. Non seulement sur le plan économique mais aussi environnemental. Si aucune solution n'est mise en place, les terres agricoles des pays du Sud seront victimes de l'érosion et de la sécheresse, alors qu'au Nord, à cause de la montée des températures, certains territoires deviendront propices à être cultivés. En effet, pour l'instant certaines zones souffrent de températures trop rudes, comme en Russie, mais le réchauffement climatique peut modifier le climat installé. Malgré cela, la question de la suffisance alimentaire est un sujet vital, les pays démunis qui connaissent à présent une forte croissance démographique, étant les premiers à être victime d'insuffisance alimentaire. De plus, si ces derniers perdent leur principal moyen de subsistance (secteur primaire) alors l'idée d'envisager de combler une insuffisance alimentaire par l'importation apparaît comme problématique.

## *CONCLUSION*

Nous avons vu, qu'à la suite de nombreux facteurs qui engendrent le départ des réfugiés climatiques, de graves conséquences sont ressenties à la fois dans les pays d'accueil et originaires. Comme sous un effet domino. Il faut tout de même rappeler que le secteur primaire et le secteur tertiaire sont coupables de 50% de la pollution mondiale.

## **Des inégalités devant l'urgence climatique**

Au-delà des facteurs et des grands problèmes qu'il engendre, des tensions pour autant, nous ne nous sommes pas penchés sur les principales victimes de ses conséquences.

### *GÉOGRAPHIQUE*

Sur un plan strictement géographique, les effets du dérèglement climatique sont bien plus nombreux dans les pays du Sud que dans les pays du Nord. En effet, en rappelant que l'activité primaire est bien plus répandue au Sud que dans les voisins du Nord, plus précisément l'agriculture vivrière, il est logique de considérer qu'une anomalie météorologique impacte bien plus ces derniers. Des précipitations moins abondantes, des périodes de sécheresse plus longues auront comme conséquence, comme nous l'avons vu, une diminution du nombre d'agriculteurs. À noter que cette distribution d'effets négatifs est inégale et paradoxale, puisque ce sont les pays du Nord (l'Amérique du Nord et la Chine) qui émettent le plus de gaz à effet de serre.

### *DÉVELOPPEMENT*

De plus, une transition écologique ne peut être mise en place dans tous les pays du Sud. Ces derniers n'ont pas encore atteint un niveau de développement assurant les besoins primaires de ses habitants. Un tel "luxe" n'est réservé qu'aux pays dits "développés". Il serait donc intéressant de se demander pourquoi les pays du Sud devraient arrêter d'utiliser, par exemple, les énergies fossiles.

### *CONCLUSION*

Il est donc évident que certains pays sont désavantagés "injustement" envers l'urgence climatique, leur empêchant d'avoir, par conséquent, de l'influence sur les migrations climatiques. Il est donc nécessaire d'établir des mesures qui viseront à aider ces pays, pour diminuer, voire empêcher cet afflux migratoire, dont les premiers touchés seront les pays du Nord.

## **IV/ Les différentes mesures envisagées historiquement pour pallier cette crise migratoire.**

### *LES NÉGOCIATIONS INTERNATIONALES ET LEURS LIMITES*

Tout comme le changement climatique, la question des migrations environnementales a été seulement très récemment discutée. En effet, les premières mesures législatives n'apparaissent que dans les années 1985, dans les rapports des Nations Unies. C'est la première fois qu'on mentionne le terme de "réfugié climatique". Malheureusement, les mesures spécifiques aux migrants climatiques s'arrêtent là. La COP 21, perçue comme un potentiel changement sur ce sujet, n'a que conclut, à Paris, un accord faisant seulement mention de la création d'un groupe de travail qui développerait des recommandations sur les déplacements provoqués par le changement climatique. Le plus gros halo juridique, reste néanmoins, le manque d'identité juridique pour les immigrés climatiques.

Cela témoigne qu'à l'échelle internationale, les actions contre de tels phénomènes sont rares à cause d'un manque d'unité face à celui-ci (la sortie des États-Unis de l'accord de Paris



est un exemple). De plus, quand ces accords existent, ils sont généralement insuffisants puisqu'ils ne dépassent pas le champ théorique.

### *LES MESURES HISTORIQUES RÉCENTES*



À la fin du XX<sup>ème</sup> siècle et au début des années 2000, les pays ont commencé à se rendre compte de l'enjeu climatique et du danger qu'il représente. En 1992, le Sommet de la Planète Terre à Rio de Janeiro reconnaissait officiellement la nécessité d'un plan mondial d'action sur le développement durable. En 1997, le protocole de Kyoto fixait des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre pour les pays industrialisés. En décembre 2015, les pays membres de la COP21 de Paris prévoient de maintenir le réchauffement planétaire « bien en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels » et de « poursuivre les efforts pour limiter la hausse des températures à 1,5 °C ». Ces 3 mesures illustrent parfaitement le fait que les Etats parlent beaucoup et fixent des stratégies abstraites sans réelles mesures mais n'agissent pas suffisamment au niveau de la réglementation des activités polluantes (élevage intensif, production d'énergie...). De nombreuses négociations sont entreprises mais très peu d'actions concrètes sont mises en place, trop souvent freinées par les intérêts des lobbies puissants.

### *RELATION ENTRE CONDITION CLIMATIQUE ET MIGRATION*

Avec des mesures politiques mieux adaptées, le nombre de migrants climatiques pourrait être réduit si les pays agissent sur trois fronts: réduire les émissions de gaz à effet de serre au plus tôt, intégrer les migrations climatiques dans les plans de développement et investir dans l'amélioration des données sur les migrations climatiques locales.

Lutter contre le changement climatique est la principale manière de lutter contre les migrations climatiques. Mais, il faut aussi penser, réfléchir à l'urgence et apporter des solutions face aux migrations climatiques en essor que va subir l'Europe à court terme. Il y aura donc deux dimensions dans ce conseil des ministres. Tout d'abord, quelles mesures pour lutter plus efficacement contre le réchauffement dans l'UE mais aussi dans le monde. Deuxièmement, quelles solutions apporter aux candidats de départ (développement des pays, aide économique, rejet ou emprisonnement?)

## **Conclusion : Quelles perspectives pour les décennies à venir?**

Face à la gravité des événements ainsi que notre manque de solutions à échelle européenne et mondiale, le pronostic s'annonce alarmant. Les immigrés climatiques sont toutefois les premiers témoins mondiaux qui prouvent un dysfonctionnement de notre système. En effet, les idéologies économiques occidentales ne remettent pas suffisamment en cause l'impact de leurs actions sur l'environnement. Les pays du Sud sont les plus touchés et ne sont pas en capacité de remédier au dérèglement climatique. Le réchauffement climatique n'est plus un cauchemar lointain, incertain mais une réalité pessimiste qui tend à s'aggraver à cause de nos modes de vie. Il est donc nécessaire à tout prix de remédier aux lacunes, problèmes et inégalités, sous peine, comme le disait Saint Exupéry, d'emprunter à nos descendants leurs ressources futures, empêchant ainsi le développement durable. L'Union Européenne doit donc proposer prioritairement un agenda pour faire face à ces migrations de masse mais aussi contre le changement climatique.

## **Bibliographie:**

<https://www.lefigaro.fr/international/2015/11/05/01003-20151105ARTFIG00149-pourquoi-migrations-climat-et-agriculture-sont-intimement-lies.php>

- <https://www.geo.fr/histoire/refugies-climatiques-38011>

- [https://ec.europa.eu/clima/index\\_fr](https://ec.europa.eu/clima/index_fr)

<https://www.eea.europa.eu/fr/signaux/signaux-2015/articles/agriculture-et-changement-climatique>

- <https://sorbonneco.hypotheses.org/2302>

<http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/le-giec-groupe-dexperts-intergouvernemental-sur-levolution-du-climat/rapport-special-2018-du-giec#:~:text=En%20mati%C3%A8re%20de%20contexte%20global,%C3%A0%20l'%C3%A%209chelle%20de%20la>

- [https://www.catnat.net/documents/Bilan\\_2001-2015\\_monde.pdf](https://www.catnat.net/documents/Bilan_2001-2015_monde.pdf)

- <https://youmatter.world/fr/definition/definition-developpement-durable/>

[https://www.coeuressonne.fr/votre-quotidien/developpement-durable/historique-du-developpement-durable.html#:~:te%20xt=2003%20%3A%20l'%C3%89tat%20Fran%C3%A7ais%20adopte.de%20D%C3%A9veloppement%20Durable%20%20\(SNDD\).&text=2008%20%3A%20adoption%20du%20paquet%20climat.de%2020%25%20l'efficacit%C3%A9%20%C%203%A9nerg%C3%A9tique](https://www.coeuressonne.fr/votre-quotidien/developpement-durable/historique-du-developpement-durable.html#:~:te%20xt=2003%20%3A%20l'%C3%89tat%20Fran%C3%A7ais%20adopte.de%20D%C3%A9veloppement%20Durable%20%20(SNDD).&text=2008%20%3A%20adoption%20du%20paquet%20climat.de%2020%25%20l'efficacit%C3%A9%20%C%203%A9nerg%C3%A9tique)

<https://www.france-terre-asile.org/accueil/la-presse-en-parle/communiques-de-presse/cpsommet-de-copenhague-les-refugies-climatiques>